

## Dupas Alice

### Résumé

Au sein de la théorie de la cognition 4E, la théorie énaïve considère que connaître revient à manipuler le monde et donc que connaître, c'est agir. Cette manipulation suppose que le cerveau soit dynamiquement couplé au corps extra-cérébral et que l'entièreté du corps soit dynamiquement couplée à l'environnement. Il en résulte que l'énaïvisme est une théorie incarnée et située – plus précisément, nous le verrons, étendue – de la cognition, portée par les trois thèses constitutives suivantes : 1) la centralité de l'action, 2) le couplage structurel, 3) la co-émergence et codétermination d'éléments intégrés dans un même système.

Un type particulier d'énaïvisme ajoute salutairement aux E de l'incarnation (*embodied cognition*) et de l'extension (*extended cognition*) ceux de l'affectivité (*emotive cognition*) et de l'esthétique (*esthetic cognition*). Il s'agit de l'énaïvisme *sense-making*, qui conçoit la connaissance comme une activité dynamique et profondément affective de création de sens située à même le corps vivant, affectif, vécu, actif et social. Mais que faut-il entendre précisément par cette double idée que la cognition est affective et esthétique ?

C'est ce que nous tenterons de déterminer en allant puiser dans l'esthétique qui prend le modèle épistémologique de l'énaïvisme *sense-making* pour socle théorique, et en nous appuyant sur un exemple qui nous semble particulièrement heuristique : celui d'un sujet qui développe son agentivité épistémique en situation artistique.

### Biographie

Alice Dupas est ancienne élève normalienne de l'ENS de Lyon, Professeure agrégée de philosophie et Docteure en philosophie. Après quatre années passées en tant qu'Attachée Temporaire d'Enseignement et de Recherche (ATER) en esthétique, philosophie de l'art et épistémologie (ENS de Lyon, Université Grenoble-Alpes, Sorbonne-Université Paris IV), Alice Dupas est désormais enseignante en philosophie dans le secondaire et membre associée du laboratoire IPhiG (Institut de Philosophie de Grenoble).

Son travail de recherche se situe à la croisée de la philosophie de l'art, de l'esthétique et de l'épistémologie des sciences cognitives. Dans ses travaux, elle contribue à diffuser et à développer une esthétique de type énaïf qui rappelle l'importance de l'étude et de la pratique du corps pour la compréhension du phénomène esthétique-artistique. Elle a rédigé plusieurs articles et chapitres d'ouvrages sur la question et prépare actuellement un ouvrage pour les Éditions de la Sorbonne intitulé *Art, Cognition et Corps affectif. Plaidoyer pour une esthétique énaïve*.